

La Fabrique du commun

26, 27, 28 Mai 2010 - Le CENTQUATRE, Paris

// Manifeste - Invitation - Appel à contribution //

Le contexte de crise économique, sociale et politique que traverse l'Union européenne nous pose la nécessité de questionner, d'interroger et mettre au débat ce sur quoi nous souhaitons faire reposer, à l'avenir, un projet commun de société. Il invite à réaffirmer la nécessité d'une construction communautaire européenne et à réinvestir les voies citoyennes et démocratiques pouvant soutenir l'invention, la définition et l'activation d'un nouvel imaginaire commun fondant celle-ci. Il demande ainsi de dessiner, investir et faire vivre de nouveaux espaces communs de contribution permettant d'ouvrir et d'enrichir ce débat, de le décaler aussi peut être, d'en élargir le rang des protagonistes, de faire entendre, se croiser, se confronter, la diversité des voix, expériences et recherches, collectives ou individuelles engagées dans ces évolutions.

En vous proposant cette Fabrique du commun, l'objectif n'est pas pour nous d'apporter réponse à ce chantier ambitieux. Il s'agit plutôt d'ouvrir un champ d'expérimentation d'espaces possibles de mise en partage et de mise au travail de ce projet européen variant dans ses formes, ses modalités, rassemblant praticiens ou chercheurs issus des champs les plus divers (création artistique, sciences, sciences sociales, philosophie, économie, géographie et urbanisme, droit, pratiques du social, etc.). Nombreuses sont en effet aujourd'hui les expériences qui s'emparent d'ores-et-déjà de l'Europe comme d'un tiers espace où inventer de nouveaux modes de création, de solidarités, de vivre ensemble. Il s'agit ainsi de dresser la carte des opinions et engagements, d'en souligner les tensions, de qualifier les termes du débat et de sonder la profondeur du travail à faire.

C'est donc à une première étape de ce processus que nous souhaitons vous inviter les 26, 27 et 28 Mai prochain. Nous choisissons d'ouvrir ce terrain d'échanges, de mise en commun et de questionnements dans un lieu qui en est chargé et un espace artistique en transition comme le CENTQUATRE à Paris.

En savoir plus, participer : <http://www.relais-culture-europe.org/index.php?id=1486> et www.kompost.me // fabrique-du-commun@relais-culture-europe.org

Fabriquer du commun, fabriquer en commun

Fabriquer, c'est mettre en rapport plusieurs matières premières et diverses pour que, ensemble, elles produisent quelque chose : un objet constitué pour un usage bien déterminé. C'est un acte qui prend en compte les différences du fait même qu'il les met en jeu, en tension vers une chose qui ne peut se construire sans elles et qui les intègre sans les nier. Il les rend ACTIVES et dépasse ainsi ce qui est donné de fait vers ce qu'il est possible de faire. Ce pour quoi la fabrique est éminemment politique. Pourtant dans cet espace des différences et de possible fabrication de commun que peut doublement incarner l'Europe aujourd'hui, le respect et le maintien radical des différences peuvent sembler les représentants désignés et acteurs principaux d'un équilibre apparemment parfait à atteindre. Or, cette balance n'est-elle pas plutôt première que produite ou à produire ? Et n'est-elle pas ce à partir de quoi il est possible de « fabriquer » ? De concevoir et travailler une chose qui se serve au mieux de cette diversité dans un processus de transformation méliorative du tout comme des parties ? C'est en tout cas la voie que nous avons envie de défendre aujourd'hui en faisant le choix de la construction plutôt que celui de la protection qui nous semble maintenir le débat européen dans une certaine stagnation alors que tout pourrait le doter d'une réelle dynamique vers l'avant. En effet ne parle-t-on pas principalement de « projet » européen ? Et qu'est-ce que permet un « projet » si ce n'est précisément cette ouverture

vers un avenir qui n'est pas encore tracé mais qui, de fait, ouvre un champ des possibles dans lequel il va falloir opérer des choix, faire des évaluations, tenter des combinaisons... prendre des risques?

Un ensemble de démarches actives mettent au travail ce projet en impulsant, différemment, des processus de fabrique qui s'en inspirent. Beaucoup inventent des dispositifs de mise en commun, d'échange des idées, de dialogue réel où quelque chose de l'ordre du débat démocratique peut avoir lieu. Le degré de réalité de ces démarches n'est certes pas d'emblée celui de la superstructure politique mais plutôt celui des actions locales et des entreprises mineures, peut être plus aisément susceptibles d'audace et de liberté. Les lignes de fuite qu'elles dessinent et qui peuvent impulser quelque chose de l'ordre du mouvement (social, politique) ont, de ce fait peut être, du mal à apparaître, ou à être repérées majoritairement au sein de ce domaine public qu'elles ne cessent pourtant d'aborder, questionner, révéler. Il semble ainsi important de donner une plus grande visibilité à ces démarches et surtout de les mettre en relation dans un espace de travail commun que chaque groupe actif saura ainsi nourrir au mieux. Un espace où les différences certes existent mais sont moins assignées à résidence que convoquées pour se rencontrer. Le projet européen réclame peut être ainsi pour se réaliser, se fabriquer, moins le consensus que la confrontation, la négociation et l'interconnexion.

Proposer cette fabrique du commun, c'est ainsi pour nous non seulement affirmer cette nécessité de fabriquer aujourd'hui un nouveau commun européen mais également affirmer que celui-ci ne pourra se constituer sans imaginer les formes nouvelles d'expérimentation ouverte et collective de mise au travail et en partage de ce qui fonde ce commun. C'est pourquoi cette fabrique que nous vous proposons se veut ouverte et contributive, dans sa conception, dans de ce qui y sera mis au travail et débattu, comme dans son organisation ou de sa gestion. Ces modes de partages que nous nous essayons à inventer, et vous nous en proposerez certainement bien d'autres, sont pour nous la condition même de cette fabrique. Nous espérons induire ici une plus grande richesse d'interactions qui pourra contribuer à rendre plus denses, plus nombreux et plus plaisants les échanges, plus vives les voix.

Fabrique, Mode d'emploi

Il nous semble tout d'abord important d'inviter ceux qui le souhaitent à constituer et composer avec nous la matière de travail comme les moments proposés. Nous lançons pour ce faire un appel à contribution invitant chacun à nourrir cette Fabrique de ses gestes, paroles, savoirs pratiques. L'invitation est très ouverte et entend recevoir toutes formes de contribution. Vos prises de positions, vos récits d'expériences, vos inventions de dispositif de mise en commun ou encore vos savoirs récoltés à échelle diverse saurons prolonger le fond et la forme de cette fabrique que nous avons commencé à imaginer. Nous vous proposons ainsi de nous faire parvenir, dès maintenant et avec une date de clôture au 26 avril, les expressions libres que ce manifeste suscite chez vous.

Il nous importe également d'engager plus largement ceux qui le souhaitent dans une mise en vie commune de ce moment. Nous souhaiterions ainsi vous proposer de participer selon des modalités variées et à inventer, allant de l'accueil et l'hébergement de certains des participants, à l'organisation logistique de cette première étape en passant par l'entretien d'une Tontine ou pot commun qui permettrait de contribuer de façon solidaire aux frais (et notamment la venue de tel ou tel participant issu d'horizons, notamment géographiques, les plus larges possibles) ou encore de déplacer quelques chaises, de cuisiner un peu ou de plier des programmes....

Enfin, nous souhaiterions, pour cette première étape, expérimenter un processus de travail croisant sur deux jours différentes modalités de participation, de travail et de mise en rapport:

- des Tables de travail, composées de 'fabricants' réunis sur la base des matériaux récoltés suite à l'appel à contribution et selon un principe « humain » ou personnel plutôt que d'appartenance thématique, permettant à telle et telle personne différente mais liée, de dialoguer et d'initier une première mise au travail de la matière,

- des moments publics, les Disputes, rassemblant les 'fabricants' comme plus largement tous ceux qui souhaiteront y participer ou écouter. La Dispute ouvrira les questions travaillées dans les tables au débat et à la confrontation d'idée. Il s'agira là de proposer aux disputants d'entrer non dans un exposé ou un rapport mais bien de porter une parole, une position, afin de produire rencontre et capacité d'échange, enrichissement réciproque,

- des Déplacements sensibles, moments eux aussi publics, invitant un autre type de parole à s'exposer : celle assumée par une entité (personne ou groupe...) prenant position et partageant ce regard subjectif de façon immédiate car traduit sous la forme de geste ou proposition artistique. Nous souhaitons convoquer ceux-ci ici non pas « en dehors du débat » mais comme en faisant intégralement partie et pouvant le nourrir, le commenter, en même temps que l'orienter.

- des Dîners, engageant une autre modalité de dialogue qui se place sous une échelle réduite (table en tête-à-tête ou réduite à des petits groupes qui se seront dessinés comme intéressants à faire dialoguer le long du processus). Certains seront captés, traités par des artistes et diffusés dans un des espaces de consultation que nous souhaitons aménager dans l'espace global.

Tout au long des trois jours, un dispositif d'archive vivante sera activé afin de récolter l'ensemble des propositions des uns et des autres et de les rendre visible aux personnes traversant la fabrique à tel ou tel moment de son déroulement. L'architecte Markus Miessen s'en servira pour construire la scénographie générale de la fabrique comme un espace informé et chargé dans sa surface visible, de ce qu'il accueille. Ce dépôt d'informations pourra aussi être retravaillé à la suite de ces trois premières journées non pas pur souci de produire de la trace mais par celui de nourrir une réflexion critique et de dessiner en creux, les prochaines étapes et configurations du processus.

La Fabrique du commun est organisée par kom.post et le Relais Culture Europe, et accueillie dans sa première édition par le CENTQUATRE.

kom.post est un groupe de recherche et de création qui réunit aujourd'hui une trentaine de jeunes artistes et chercheurs européens, issus de toutes disciplines et de toutes sensibilités culturelles. Le collectif se réunit principalement à Berlin pour ses sessions de travail communes où la recherche, la confrontation d'idées et « l'échange des savoirs » donnent aussi lieu à des séries d'ouverture publique dont le format change en fonction de l'avancée du processus : « séminaires performatifs », déambulation artistique, expositions/mises en jeu, et enfin festival dont la première édition aura lieu en Juin 2010. Au sein du vaste terrain kom.post, des rencontres artistiques plus intimes se produisent et impulsent un ensemble de « micro-productions » qui se déplacent ensuite en Europe (speech : création réunissant chorégraphes, performeurs, créateurs sonore, philosophe... ; « Car nous sommes tous des insectes fragiles » : scénario travaillé par 2 artistes photographes et une vidéaste ...). Une telle dynamique centrifuge-centripète incarne au moment même où elle la fait voyager, l'une des questions principales de kom.post: que veut dire, en termes de possibles d'action et de création, le terrain où est née cette jeune génération et qui se place précisément sous ce signe du potentiel : l'Europe en construction ? Plus d'informations : www.kompost.me et www.104larevue.fr

Centre de ressources sur l'Europe et la culture, le **Relais Culture Europe** a pour mission d'accompagner les acteurs artistiques et culturels français dans l'intégration durable de la dimension européenne dans leurs actions. Il les accompagne ainsi dans le développement de pratiques professionnelles comme de pratiques citoyennes de participation et de contribution à échelle européenne. Il développe dans ce sens un ensemble d'activités complémentaires : sensibilisation des acteurs culturels sur les enjeux du projet européen, les programmes de financement ouverts à la culture, accompagnement individuel et formation de ces acteurs et animation d'espaces de mise en réseau, de réflexion et de débat. Il assume la fonction de Point de Contact National pour le programme Culture (2007-2013), mission confiée par la Commission européenne et le Ministère de la Culture français. Plus d'information : www.relais-culture-europe.org/

Lieu de vie et de création artistique, le **CENTQUATRE** établissement artistique de la ville de Paris, a pour vocation d'accueillir tous les arts et pratiques artistiques, sous forme de résidences et de festivals. Il dispose de dix-neuf ateliers dans lesquels environ 90 projets sont accueillis chaque année. Les espaces de travail comme l'ensemble de la programmation sont pensés dans une approche de cohabitation régulière entre artistes et visiteurs, dans l'objectif de générer des modes de fabrication, production et visibilité artistique nouveaux, multipliant les voies d'accès à l'art et mettant ainsi en lumière le processus de création. Le CENTQUATRE s'insère dans un réseau de lieux artistiques européens (Berlin, Essen, Rome, Madrid, Istanbul) et internationaux (Los Angeles, Tokyo, Gwangju) partageant les mêmes préoccupations de rapprochement de l'art et des publics, dans un objectif de mutualisation d'expériences. Ce réseau s'enrichit de collaborations plus spécifiquement axées sur des projets accueillis en résidence : coproductions et diffusion internationales. Les relations nouées également avec des écoles d'art étrangères intègrent à part entière la mission générale de transmission de l'établissement. Plus d'informations : www.104.fr